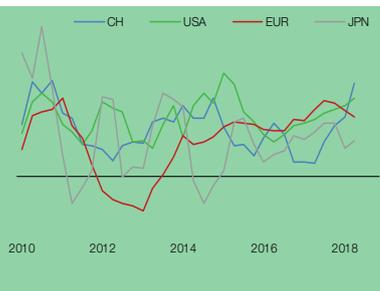
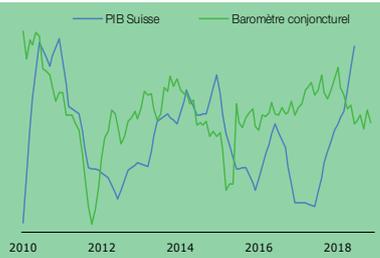


Économie en plein essor, fléchissement attendu

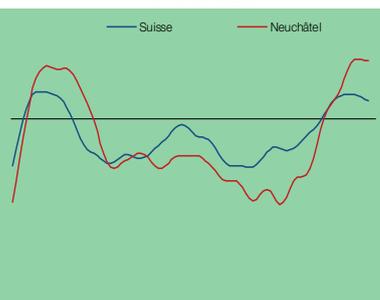
Croissance du PIB, en %



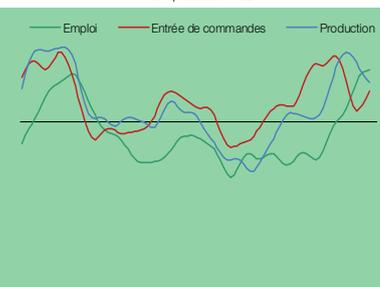
PIB et Baromètre



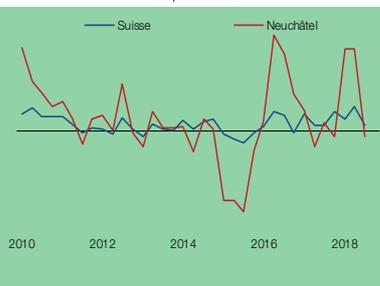
Marche des affaires



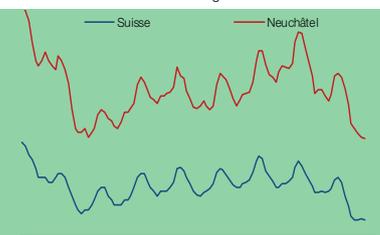
Perspectives - NE



Exportations



Chômage



International

La conjoncture mondiale reste bonne, soutenue par une vigoureuse expansion aux États-Unis. Mais il y a depuis quelques mois des nuages à l'horizon. L'indice mondial PMI des directeurs d'achats pour l'industrie manufacturière - il annonce l'évolution de la production avec un trimestre d'avance - est en recul, après avoir atteint un pic à la fin de l'année 2017. La croissance du commerce mondial semble s'être arrêtée - les mesures protectionnistes ont produit leur effet plus vite que prévu. La hausse du prix du pétrole freine elle aussi l'activité économique.

Les régions et les pays connaissent des situations contrastées.

L'économie des États-Unis est en surchauffe, stimulée par les rabais d'impôt accordés aux entreprises et par un excellent climat de consommation. D'où un niveau de chômage au plus bas et des capacités de production presque entièrement utilisées. La FED (banque centrale) suit de près l'évolution de la situation. Plus les signaux seront positifs, plus elle sera incitée à augmenter les taux d'intérêt de manière rapprochée - sans doute jusqu'au point où, d'ici 12 ou 18 mois, l'économie sera poussée vers la récession, comme cela s'est produit de nombreuses fois déjà par le passé.

En Europe, la conjoncture semble arriver à un tournant. L'indice PMI de la zone euro est au plus bas depuis deux ans, tant dans les services que dans l'industrie manufacturière. Le fléchissement dans l'industrie manufacturière est attribuable au ralentissement du commerce extérieur et aux difficultés qu'éprouve l'industrie automobile à s'adapter à la nouvelle norme de consommation WLTP et au fléchissement de la demande de véhicules en Chine. Touchée par le recul de la demande étrangère, l'économie allemande s'essouffle, jusqu'à se trouver presque à l'arrêt. Au Royaume-Uni, c'est l'incertitude liée à la possibilité d'un Brexit sans accord qui pèse sur le climat des affaires. Si les performances du secteur des services demeurent bonnes, l'industrie souffre : elle vient de vivre deux trimestres consécutifs de contraction.

Dans les pays émergents, la conjoncture est contrastée, avec une bonne dynamique en Inde, en Chine, en Russie et dans les pays de l'Est membres de l'UE, de grandes difficultés en revanche au Brésil et en Argentine.

Suisse

L'économie suisse tourne à plein régime, soutenue par l'activité industrielle, des exportations dynamiques et la bonne marche des services, même si la construction et le secteur financier restent en retrait. Ainsi, l'activité dans la construction est en recul dans le bâtiment et le génie civil, où les entrées de commandes ne laissent pas entrevoir d'amélioration. La production nationale (PIB) devrait croître de presque 3 % en 2018, un rythme d'expansion inconnu depuis la crise de 2008. Tant l'économie d'exportation que le secteur domestique (tourisme et commerce de détail) ont bénéficié de l'affaiblissement du franc par rapport à l'euro (de 1,07 franc pour 1 € en avril 2017 à 1,18 en février 2018). Certes, le franc s'est à nouveau apprécié récemment, mais sans revenir à ses niveaux antérieurs. L'économie continue de créer des emplois à un rythme soutenu (+ 2 % ou 75 000 emplois en équivalent plein temps cette année). Le chômage est au plus bas à 2,4 % (SECO), avec 25 000 chômeurs de moins en septembre 2018 qu'un an auparavant.

Les indicateurs de l'activité industrielle issus de l'enquête d'octobre du KOF sont tous au vert. La production assurée par les commandes (4,9 mois) est au plus haut depuis 2015, le taux d'utilisation des capacités (85 %) n'avait plus atteint un tel niveau depuis 2011.

Les deux indicateurs composites avancés de l'activité économique signalent un léger fléchissement de la dynamique ces prochains mois. L'indice PMI des responsables d'achats, en repli, annonce un tassement de la croissance dans l'industrie, avec une détérioration des carnets de commandes. Les réponses à l'enquête le confirment : baisse du nombre d'entreprises dont les commandes augmentent, augmentation de celles où elles diminuent. L'indice PMI des services, stable, nettement supérieur au seuil de contraction, annonce une poursuite de l'expansion au même rythme, alors que le net recul du baromètre du KOF en octobre signale une croissance ralentie.

Une incertitude inhabituelle entoure les prévisions, des risques multiples menaçant le climat des affaires : escalade des mesures protectionnistes, appréciation du franc liée à des tensions dans la zone euro ou dans les pays émergents, crise financière et immobilière après un Brexit sans accord, voire chute des marchés boursiers due à un durcissement de la politique monétaire américaine.

Neuchâtel

En août, au moment de la publication du précédent bulletin, l'industrie neuchâteloise connaissait une marche des affaires réjouissante, la meilleure depuis 2013. La dynamique s'est ensuite légèrement affaiblie.

La conjoncture dans l'industrie reste bonne, avec quelques signaux de fléchissement :

- Les entreprises qui émettent un jugement négatif sur l'évolution des affaires restent minoritaires, mais leur nombre croît, en particulier dans l'horlogerie ;
- Celles qui jugent leur carnet de commandes trop peu rempli sont un peu plus nombreuses (dans la métallurgie et dans les machines pour les commandes venant de l'étranger) ;
- Celles qui envisagent d'engager du personnel au cours des trois prochains mois sont moins nombreuses.

L'enquête d'octobre apporte aussi des signaux rassurants :

- Le taux d'utilisation des capacités de production n'a plus été aussi élevé depuis 2014 ;
- Une large majorité des répondants déclarent une capacité bénéficiaire accrue ou stable ;
- La plupart estiment que les affaires vont encore s'améliorer (40 %) ou au moins se maintenir au niveau actuel (50 %) au cours des six prochains mois.

L'image générale qui ressort de l'enquête d'octobre n'invite toutefois pas à un optimisme excessif. Il est possible que le sommet du cycle conjoncturel soit derrière nous. Nous savons que les commandes de l'étranger dictent dans une large mesure l'évolution de l'activité industrielle du canton. Or, la tendance dans l'industrie manufacturière est négative depuis plusieurs mois déjà dans la zone euro, en particulier en Allemagne. En France, le rythme d'expansion de la production industrielle est le plus faible depuis 24 mois. Quant aux pays émergents, la conjoncture y subit les effets négatifs cumulés des mesures protectionnistes et de l'assèchement des liquidités en dollars à la suite de la normalisation de la politique monétaire américaine.

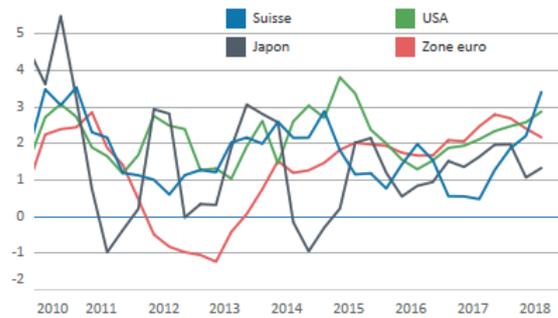
Dans la construction, la conjoncture est bonne et les entreprises ont même des difficultés à recruter du personnel. Très différente est la marche des affaires dans le commerce de détail : soumis à la double concurrence du commerce en ligne et du tourisme d'achat, le secteur est à la peine.

C. Jeanrenaud
Professeur honoraire d'économie
Université de Neuchâtel

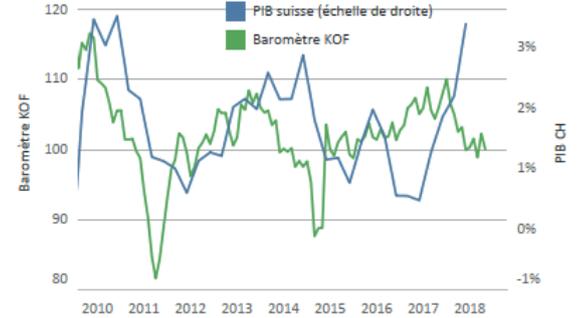
Indicateurs macro-économiques

- Depuis plusieurs mois, le baromètre conjoncturel du KOF reste proche de sa moyenne annuelle (100 points), sa valeur actuelle, 101,1 supposerait un maintien des perspectives de croissance pour l'économie suisse.
- Selon l'enquête du SECO de novembre 2018, le climat de consommation reste pratiquement inchangé par rapport au trimestre précédent. Les ménages suisses affichent des réserves quant à l'évolution positive de leur situation financière, à cause notamment du renchérissement.
- L'indice des directeurs d'achat (PMI) atteint 61,9 points en octobre, soit une baisse de 2,3 points. Il reste néanmoins au-dessus du seuil de croissance (50); l'industrie suisse poursuivrait donc sa croissance, mais à un rythme moins soutenu.

Croissance du PIB, en %

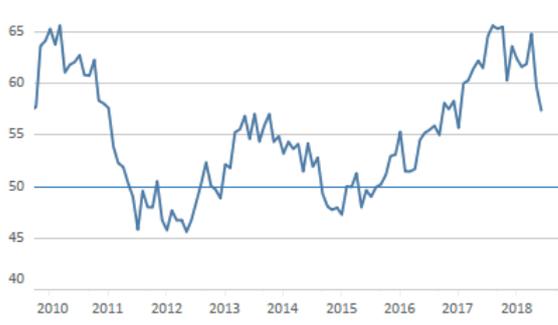


PIB et Baromètre conjoncturel



Indice des directeurs d'achats (PMI)

Suisse - Seuil de croissance = 50



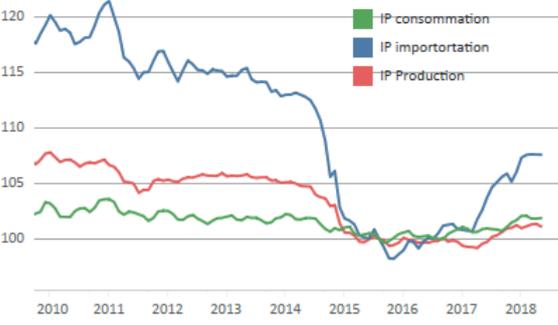
Indice du climat de consommation

Suisse



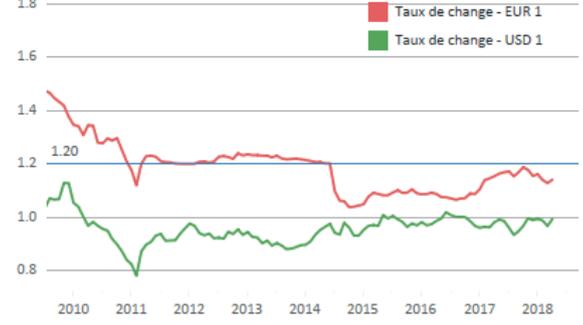
Indices des prix

Suisse



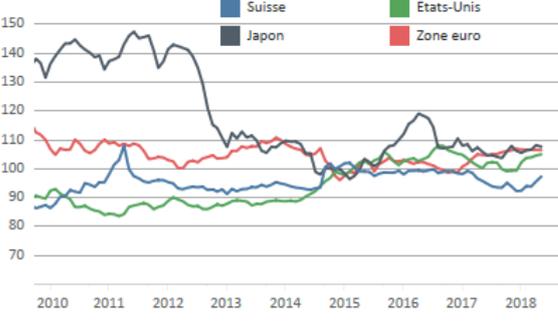
Cours des devises

Moyenne mensuelle

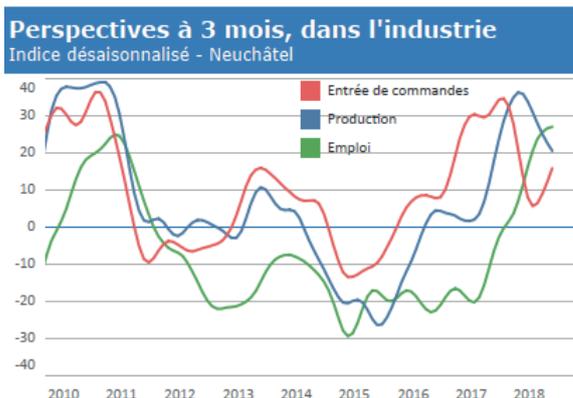
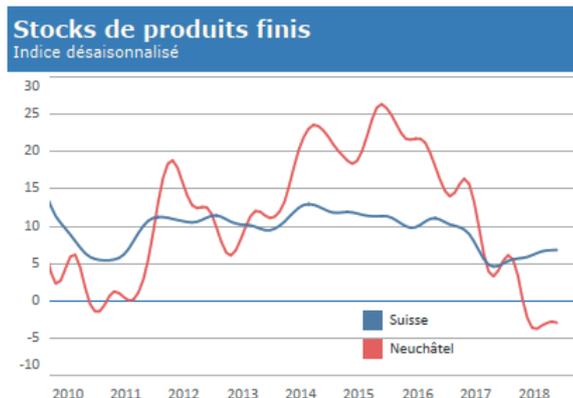
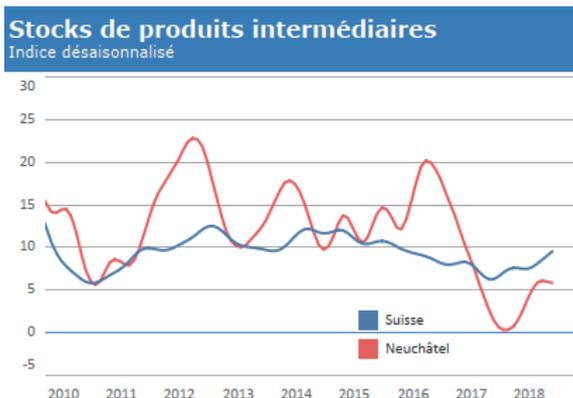
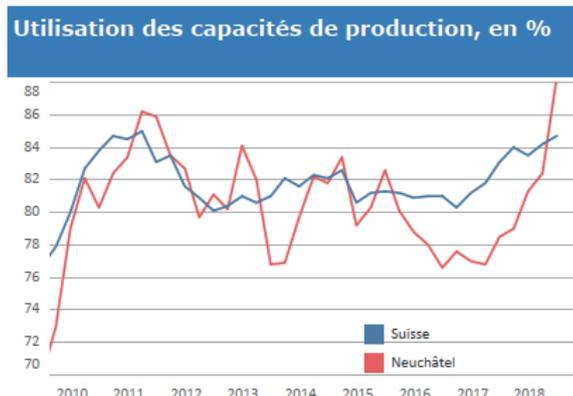
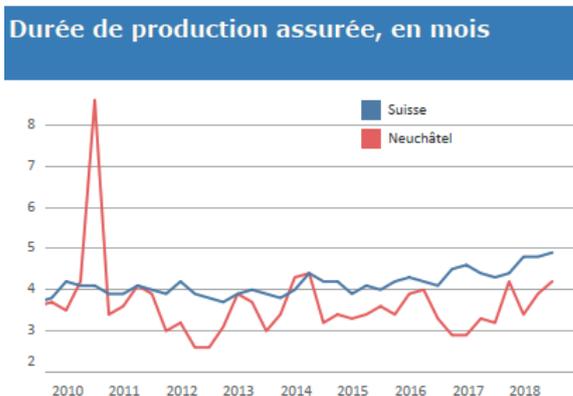
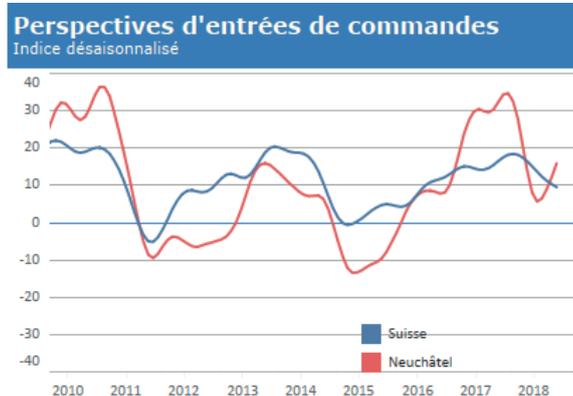
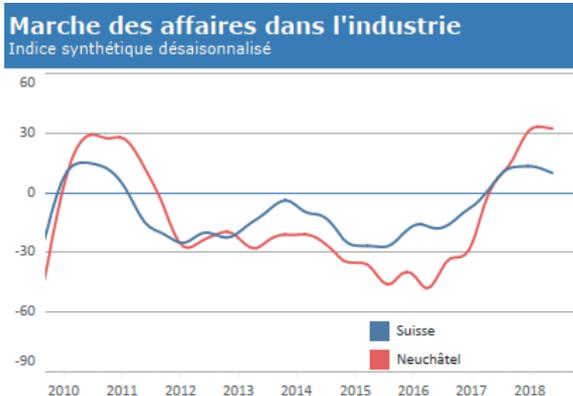


Taux de change effectifs réels

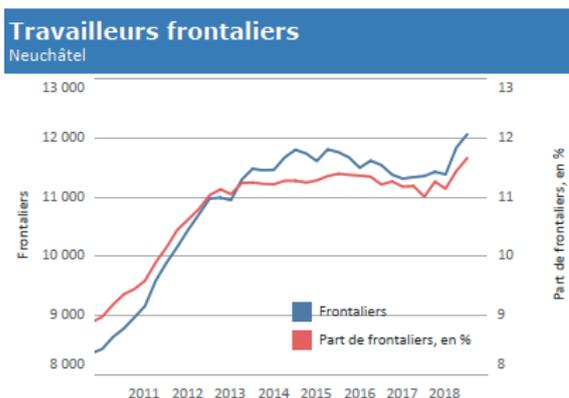
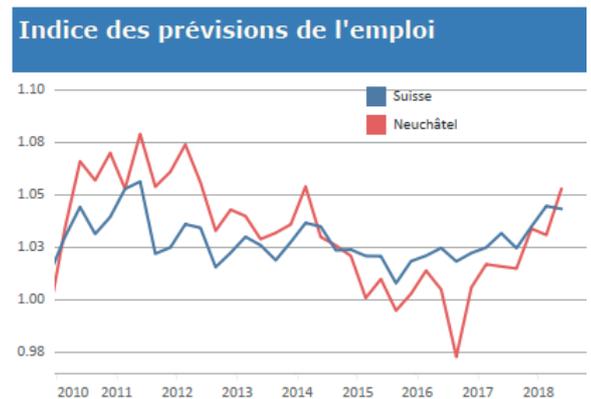
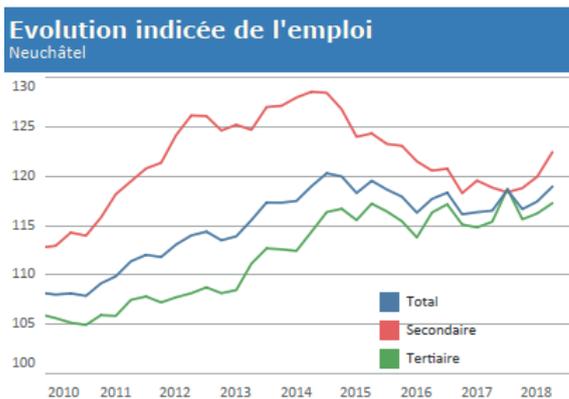
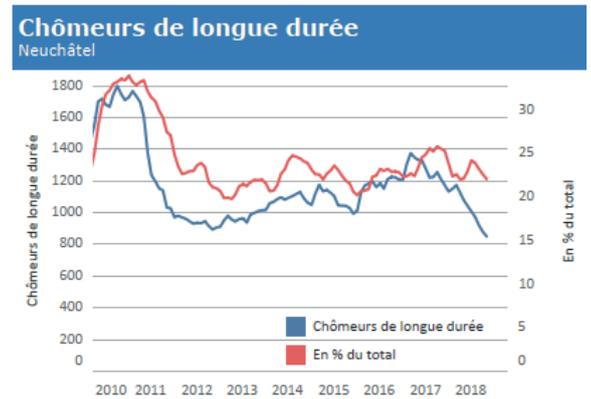
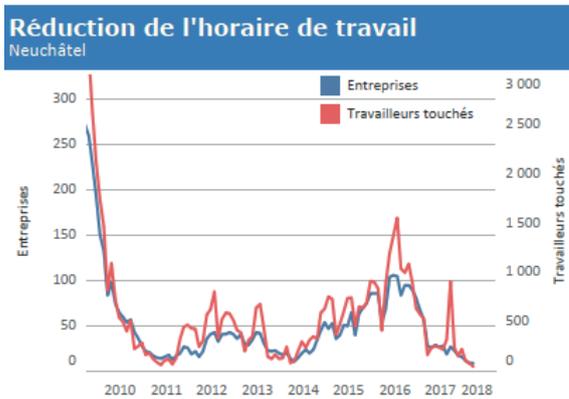
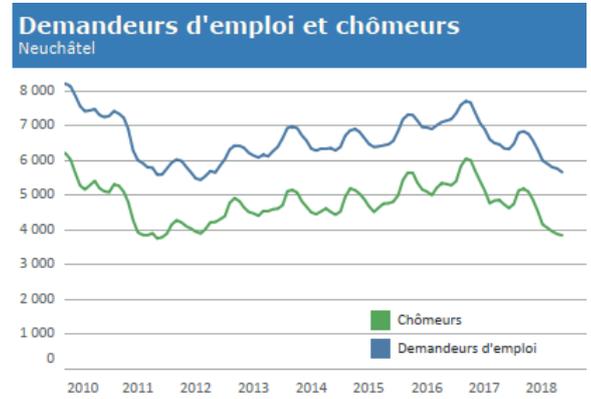
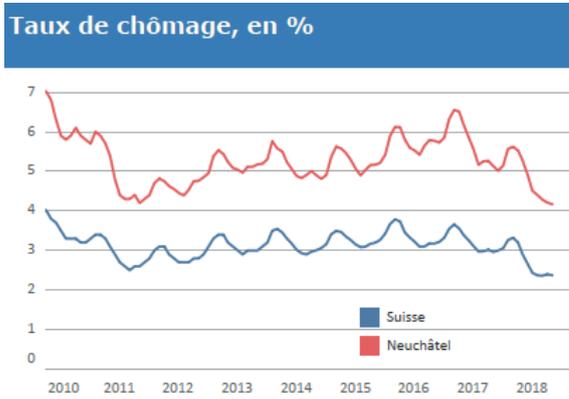
Base 2010=100



- Selon l'enquête conjoncturelle menée par le KOF en octobre 2018, le climat des affaires dans l'industrie neuchâteloise reste globalement positif. Néanmoins, une majorité d'industriels neuchâtelois affiche un jugement prudent quant aux perspectives de croissance.
- Les perspectives d'entrées de commandes et de l'emploi sont encourageantes. Par ailleurs, le taux d'utilisation des capacités de production est de 88 % et les entreprises industrielles disposent de 4,2 mois de production assurée.



- Le taux de chômage du canton de Neuchâtel poursuit sa baisse amorcée depuis le début de l'année. Il s'établit à 4,1 % au 3^{ème} trimestre 2018.
- Au deuxième trimestre 2018, l'emploi dans le canton progresse de +1,4 % en rythme annuel. La croissance est plus marquée dans le secteur secondaire (+3%) que dans le tertiaire (+1,6%).
- Selon les dernières données disponibles, l'effectif de frontaliers progresse de 1,9% au troisième trimestre 2018. La part des frontaliers dans l'emploi cantonal atteint 11,6%.



Commerce extérieur

- Au 3^{ème} trimestre 2018, les exportations neuchâteloises se sont élevées à 2,52 milliards de francs. Comparées à la même période de l'année précédente, elles baissent de 67 millions de francs. Ce recul des exportations est majoritairement imputable aux exportations de produits chimiques et pharmaceutiques qui se sont fortement contractées (-17,7 % en rythme annuel).
- Dans l'horlogerie, malgré un recul sur le dernier trimestre, les exportations horlogères enregistrent une croissance annuelle de + 11,2%.

Note : les données cantonales du commerce extérieur doivent être interprétées avec prudence en raison de la difficulté à distinguer systématiquement et de façon correcte le lieu d'expédition effectif d'une marchandise vers l'étranger.

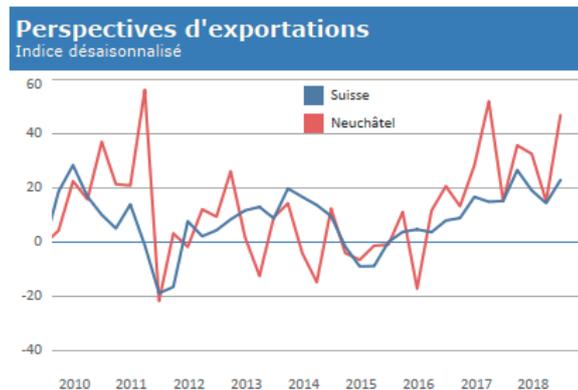
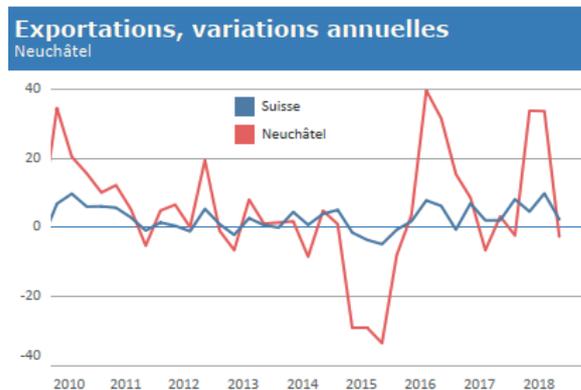
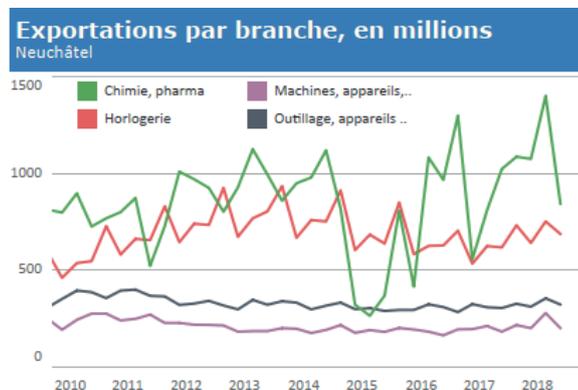
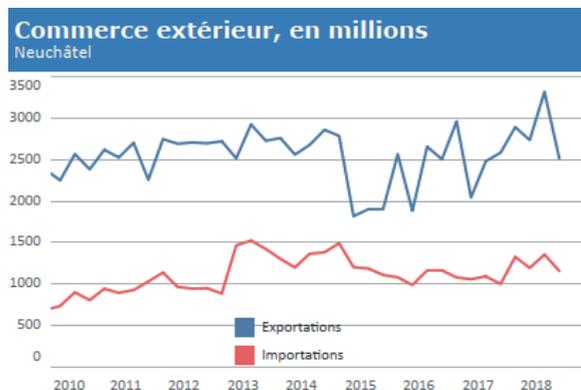


Tableau synthétique

05.11.2018	Taux de change (BNS)			IPC (OFS)	Produit intérieur brut				Exportations (AFD)		Taux de chômage (SECO)		Marché des affaires dans l'industrie (KOF)		Persp. entrées de commandes (KOF)		
	CHF/USD	CHF/EUR	CHF/JYP		CH	USA (OCDE)	EUR (OCDE)	JPN (OCDE)	CH (SECO)	CH	NE	CH	NE	CH	NE	CH	NE
Trim. / Année	Fin de trimestre			Var. ann.	Variation annuelle				Variation annuelle		Fin de trimestre		Solde		Solde		
T3 / 2017	0.96	1.15	0.87	0.7	2.3	2.8	2.0	1.3	2.1	3.2	3.0	5.1	5.1	4.7	16.5	32.3	
T4 / 2017	0.99	1.17	0.87	0.8	2.5	2.7	2.0	1.9	8.2	-2.3	3.3	5.6	12.2	13.5	18.4	32.6	
T1 / 2018	0.95	1.17	0.89	0.8	2.6	2.4	1.1	2.2	4.6	33.7	2.9	5.3	13.3	26.9	16.4	13.8	
T2 / 2018	0.99	1.16	0.90	1.1	2.9	2.2	1.3	3.4	9.8	33.6	2.4	4.4	12.7	33.3	12.3	6.5	
T3 / 2018	0.97	1.13	0.86	1.0					2.4	-2.6	2.4	4.2	10.0	32.3	9.5	15.8	
Tendance	→	→	↘	↘	↗	→	→	↗	↗	↘	↘	↘	↘	↘	↘	↘	↘
Perspectives																	
2018				1.0	2.9	2.2	1.2	2.9	4.1		2.6						
2019				1.0	2.8	2.1	1.2	1.7	3.9		2.5						

- ↘ Diminution (2 trimestres consécutifs à la baisse)
- Statu quo (1 trimestre haussier ou baissier)
- ↗ Augmentation (2 trimestres consécutifs à la hausse)

Publication : trimestrielle gratuite, paraissant en février, mai, août et novembre.

Réalisation : Service de statistique - Renseignements et informations : www.ne.ch/conjoncture.

Sources : Centre de recherches conjoncturelles (KOF), Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO), Banque nationale suisse (BNS), Office fédéral de la statistique (OFS), Administration fédérale des douanes (AFD), Service cantonal de l'emploi, Credit Suisse, OCDE.